

passage obscur, deviner la véritable pensée d'un auteur, il ne comptait ni le temps, ni les autres sacrifices. En 1867, il découvrit un vieux acte, avec ce titre : *Une place située dans la grande place de Québec, réservée de M. le Gouverneur*. Dans le préambule de cet acte, il était dit que cette réserve était contre la chapelle de Champlain. Où était donc cette chapelle du fondateur de Québec ? Telle était le problème qu'il avait à résoudre. Il commença par refaire le plan de Québec de 1634 qui était perdu depuis longtemps ; pour un pareil travail, il n'avait que les titres de concession. Les difficultés d'une pareille entreprise auraient effrayé et découragé tout autre que lui. Il se mit à dépouiller tous les actes anciens du greffe, et les Archives de la Fabrique. Tout l'hiver de 1867 fut employé à ce travail si aride et si pénible. Dans un des actes assez souvent indéchiffrables qu'il eut à parcourir, il crut découvrir que ce monument avait dû exister entre le presbytère et la Cathédrale de Québec. C'en était assez, et un beau matin, l'abbé Laverdière, armé d'un pic ouvrait courageusement une tranchée en arrière de la Cathédrale. Pendant qu'il était à travailler comme un mercenaire, des curieux venaient de temps à autre, le supplier de se reposer, lui disant que tout ce qu'il faisait, était peine perdue. — Peine perdue ! Non, non, moi, je vous dis que le mur est là, et que je vais l'atteindre dans quelques instants. En effet, encore quelques coups de pic, et la découverte est faite ! Tant que l'Abeille exista,